



Du neuf, du neuf, dans le 9 !

Huit classes de chant choral premier cycle du conservatoire du 9^{ème} arrondissement de Paris se lancent dans la création...



Lors de l'année scolaire 2014-2015, les professeurs de chant choral et le professeur de direction de chœur du conservatoire du 9ème arrondissement de Paris ont proposé que toutes les classes de chant choral 1er cycle chantent du répertoire de notre temps et se lancent même dans l'objectif de créer des œuvres à cette occasion. Ce projet a reçu l'approbation et l'appui de la direction du conservatoire, Michel Maunas, directeur du conservatoire, le classant même comme prioritaire au sein de l'établissement.

Six compositeurs ont été choisis : Laurent Coulomb, Denis Chevallier, Philippe Gouttenoire, Benoit Menut, Eric Noyer, Nicolas Pommier.

Mis à part les œuvres d'Eric Noyer, toutes les autres œuvres ont été créées par les enfants à l'occasion des deux concerts clôturant ces six mois de travail.

Les élèves de la classe de direction de chœur ont été étroitement impliqués dans le processus et ont participé, aux côtés des professeurs de chant choral, à ces créations.

L'Institut Français d'Art Choral, qui avait passé les commandes à Denis Chevallier, Philippe Gouttenoire, Benoit Menut et Nicolas Pommier a mis à disposition les partitions et pris en charge certains frais de déplacements des compositeurs.

Ce document présente, sous forme de témoignage, le résultat de cette expérience.

Classes de chant choral premier cycle d'Emilie Dupont-Lafort, Loreline Mione, Adam Vidovic et étudiants de la classe de Direction de Chœur de Philippe Le Fèvre, Manon Lepauvre, France Rose, Marie-Elisabeth Sallé, Bai Zhao

Laurent Coulomb, compositeur

Dans un programme aux esthétiques très variées, mes trois pièces retenues proposaient une approche tonale et mélodique, dans l'esprit de comptines traditionnelles.

Fin janvier 2015 – deux mois avant le concert final – j'ai eu le privilège de rencontrer les élèves et d'assister au travail de fond mené par Émilie Dupont-Lafort sur mes œuvres pendant trois heures au CM9. J'ai été frappé par le mélange de sérieux et de décontraction qui ressortait de la séance (longue pourtant, pour de jeunes enfants). Mais plus encore, j'ai été touché par la soif d'apprendre et la curiosité des élèves eux-mêmes, leur spontanéité aussi. Après avoir présenté très brièvement mon parcours, je leur ai proposé (selon l'idée d'Émilie) un petit *quizz* pour leur faire découvrir un panorama plus représentatif de mon langage. À partir de quelques enregistrements de mes œuvres instrumentales, il s'agissait de reconnaître les timbres instrumentaux : les doigts étaient sans cesse levés ! Comment donner la parole à tous ? Quelle joie de voir ce dynamisme ! Le travail des trois groupes de chant s'est ensuite déroulé dans un mélange de bonne humeur et de concentration. Je n'ai eu finalement que fort peu à amender les partitions écrites pour l'occasion (quelques précisions de tempo à donner sur le vif, tout au plus). C'est dire que le travail avait été optimal.

J'ai donc eu la chance de voir et entendre travailler une quarantaine d'enfants qui *aiment*, profondément, la musique, y compris la musique dite savante. Ils prennent un plaisir évident à chanter, à exprimer leurs émotions par la musique. Le travail – car c'est du travail assurément – n'est jamais ici synonyme de souffrance, mais bien de plaisir, tout en cherchant à donner le meilleur de soi-même. C'est dans cette direction que j'ai vu travailler, sans concessions, mais toujours avec le sourire et la tendresse, Émilie Dupont-Lafort avec le soutien élégant et sensible d'Avnjel Laska au piano.

Ce travail avec les élèves de chant choral a été avant tout l'occasion d'une très belle rencontre humaine, qui donne réellement envie d'écrire pour les enfants. J'ai pu apprécier à quel point les apprentis musiciens étaient entre de bonnes mains. Et c'est là le plus important, car ce sont bien les enfants l'avenir de la musique.

Denis Chevallier, compositeur

Ca a été un plaisir de voir, pendant les répétitions et le concert, les enfants et leur chef de chœur s'approprier ces " petits chants de la terre " en rajoutant des gestes, en organisant les ralentis/accélérés, les nuances, bref en faisant un travail d'interprétation comme celui que pourrait faire un chœur plus avancé, alors que les enfants de ce groupe n'en étaient qu'à leur première année de chorale.

Les 2 élèves percussionnistes ont également bien joué le jeu et prenaient visiblement leur rôle de soliste très à cœur et très au sérieux . Nous avons travaillé pendant les répétitions auxquelles j'ai assisté à deux, la chef de chœur s'occupant des chanteurs et moi des percussionnistes.

Le déroulement du concert a été rendu très fluide par les différents chefs de chœur et organisateurs, et les enfants semblaient prendre plaisir aux divers aspects ludiques que les pièces

proposaient. Le fait d'entendre ces pièces écrites de nos jours, a, je pense, familiarisé le public avec le fait que des compositeurs soient directement en contact avec leurs interprètes et montré que cela est finalement une chose très simple.

Benoît Menut, compositeur

Commande de l'IFAC, le cycle pour chœur d'enfants et piano *A Marée Basse*, sur des poèmes de Macha Lemaître a été créé en partie lors d'auditions des classes de chant choral du conservatoire du 9^{ème} arrondissement de Paris et lors du salon Musicora 2015. (*)

The image shows a musical score for a children's choir and piano. It is divided into two systems. The first system starts at measure 12 and the second at measure 16. The lyrics are in French and describe a scene with roses and wind. The piano accompaniment includes dynamic markings such as *mf*, *p*, *mp*, and *p*.

12

Joues roses et che-veux en ba-tail - le Le vent s'est le - vé tôt.

roses et che-veux en ba-tail - le Le vent s'est le - vé tôt. — Le vent s'est

mf *p* *mp* *mf*

16

Le vent s'est le - vé tôt. Le vent s'est le - vé tôt. Le vent s'est le - vé tôt.

le - vé tôt. Le vent s'est le - vé tôt. Le vent s'est le - vé tôt. — Joues

mf *mp* *p* *mp* *mf*

Je tiens tout d'abord à remercier les professeurs pour leur engagement remarquable et la qualité musicale toujours omniprésente dans leur enseignement. Le goût du beau son, la posture, la compréhension des textes, musicaux et littéraires, l'envie de bien faire et de prendre du plaisir, pour ne citer que ces qualités, sont des formants de leur transmission. Puissent nos conservatoires regorger de tels pédagogues.

(*) : trois groupes d'enfants, sous la direction de Philippe Le Fèvre et accompagnés par Loreline Mione, ont clôturé une table-ronde organisée par la SACEM à Musicora. Cette table-ronde portait justement sur la création en direction des plus jeunes.

Dès lors, les répétitions avec les enfants furent très agréables et musicales, dans un climat d'écoute et de jeux. Ce fut personnellement un vrai plaisir de passer ces moments en leur compagnie. Est-ce banal d'écrire que cela fut enrichissant ? En tout cas, j'ai perçu grâce à eux de nouvelles extensions de cette pièce, et, plus encore, l'envie de continuer à écrire pour les enfants en général.

A l'image de ce travail, le concert auquel j'ai assisté fut de haute tenue, en ce sens où les légers accros s'évanouissaient vite au profit de l'énergie musicale, corporelle et même intellectuelle. Merci à eux donc de m'avoir procuré cette joie.

Philippe Gouttenoire

compositeur

La rencontre durait deux fois quarante-cinq minutes – Chacun des deux groupes (CE1-CE2) ayant travaillé sur l'une des pièces uniquement.

J'ai été particulièrement impressionné par l'aisance avec laquelle Emilie Dupont-Lafort, chef de chœur chargée de cette création, parvient à créer des conditions de concentration, de disponibilité et de travail avec les enfants – le tout dans le calme, la décontraction et une attention à chacun.

Le temps de mise en place, d'échauffement et de rencontre avec le chœur ne nous a laissé qu'une vingtaine de minute de travail effectif. J'avoue avoir été un peu frustré par la brièveté de ce temps de répétition et de n'avoir pu faire le tour des questions que les partitions posaient. Les enfants sont toujours ravis et étonnés de mettre un visage (presque normal) sur le nom du compositeur : fonction toujours largement fantasmée, comme hors du présent...

Cette rencontre est importante dans la mesure où elle rend vivante la transmission au delà du "code" de la partition ; la posant non seulement comme un ensemble de prescriptions closes mais comme médium entre les idées sonores du compositeur et ce que cherche à produire le chœur. Elle est fondamentale, dans un domaine de la musique où l'on joue si souvent des œuvres du passé.

Avec un peu plus de temps, nous aurions pu approfondir cette recherche, travailler en détail certains points délicats et les relations entre voix et piano. Comprendre aussi le sens musical de chaque indication et la "théâtralité" nécessaire à une bonne interprétation. La grande disponibilité des enfants présents ce jour, aurait, me semble-t-il, permis d'aller plus loin.

Les deux partitions restent difficiles pour des élèves de CE ; plus adaptées à des CM. Elles sont exigeantes car comportent de nombreuses indications précises et variées au niveau des dynamiques, des rythmes, des intentions expressives... qui demandent une grande concentration et beaucoup d'énergie. En ce qui concerne le *Boa*, nécessitant deux voix dans le début, le nombre d'enfants est un facteur important pour donner plus de solidité et d'assurance à l'ostinato, assez périlleux à réaliser.

Le vocabulaire poétique assez recherché, les jeux de mots, la narration décalée, requièrent un travail sur le sens des textes, en amont ; et sur la manière de les interpréter en musique. Je reste convaincu que la dimension ludique des pièces aide à passer par dessus les difficultés – réelles – de mémorisation.

Pour des raisons d'organisation, je n'ai malheureusement pas pu être présent à la création et écouter le "résultat final" de ce travail. Mais je tiens à remercier grandement Emilie pour son savoir faire, son engagement et son enthousiasme communicatif.

Le boa et le baobab

Texte : P Coran, musique : Ph Gouttenoire

Bien rythmé ♩ = 69

Piano

ff

8^{me}

8^{me}

Strophe 1
Voix 1
Voix 2

(1 2 3 4 5 6 7) *mf* *p* *f* *mf* *p* *f* *mf*

Un bo a sur un ba o ba b Se pa va nait...telun naba b Il se di

p bo a ba ba o bé bé a ba bo bo a bé a ba bo bo ba é bo *Trois fois pour chaque strophe*

A tempo (♩ = ♩ sempre)

Pno

p Ped.

Répéter la mesure quatre fois pour chaque strophe.

* : individuellement ad lib.

f *mp* *p* *SSSS*

sait ro yal et fort... Com me Na bu cho do no sor. Aus si vou lut-il par la fore(e) im pres sion ner un ver d'é core(e.)

f *mp* *p* * ba ba é ba o ba
ba o bé ba

au zo o de Li ma... Deux kan gou rous ka ra té kas. Mais le ver de bois ne crut pas Les bo bards du bo a bé at.

ff

Manon Lepauvre

(Etudiante de la classe de direction)

L'expérience avec la chorale d'enfant a été très enrichissante. Elle m'a permis d'être confrontée à un groupe d'enfants formant un jeune choeur encore en apprentissage et m'a donc donné ma première véritable expérience de chef de choeur tout en étant appuyée par Émilie la chef référente du groupe qui m'a énormément soutenue. Le concert de fin a été l'accomplissement du travail fait au cours des quelques mois et m'a confronté à un public ce qui est vraiment intéressant. Cette rencontre m'a réellement fait progresser tant par le besoin continu de donner des exemples vocaux qui n'est pas ma première compétence, que par le besoin de clarté dans les explications et dans la direction.



J'ai pu me voir progresser rapidement et donner le meilleur de moi même au concert. Le fait de rencontrer un des compositeurs (Laurent Coulomb) a aussi été important puisque nous avons compris ce qu'il voulait précisément. La direction du groupe d'enfants a donc été très positive pour moi. Le seul problème a été l'apprentissage par l'oralité car j'ai encore beaucoup de progrès à faire dans ce domaine.

Baï Zhao

(Etudiante de la classe de direction)

C'était une expérience fantastique avec le choeur d'enfants. Tout d'abord, nous avons travaillé avec les autres chefs de choeur en dehors de la classe de direction de choeur, nous avons échangé sur le langage technique, j'ai observé la façon d'enseigner de plusieurs professeurs. J'ai rencontré des difficultés rythmiques et de justesse avec les enfants, puis j'ai essayé de trouver les moyens pour les faire progresser avec l'aide d'Emilie.

Il est à noter que j'avais, par le passé, eu des soucis à travailler avec des enfants français (car ma culture est bien loin de l'Occident). Je trouve que la pratique avec la classe de choeur d'enfant m'a bien mis devant les questions et les problèmes généraux. Je me rends compte que j'ai beaucoup de travail à faire dans notre cours de direction et j'aimerais bien retravailler avec ces classes et les professeurs.

Marie-Élisabeth Sallé

(Etudiante de la classe de direction)

Lors de ce projet, j'ai eu l'occasion, comme les autres élèves du cours de direction, d'être confrontée à un répertoire contemporain, depuis la mise en place et l'apprentissage des œuvres, jusqu'au jour du concert.

Plusieurs aspects m'ont semblé particulièrement intéressants dans ce projet : tout d'abord et de façon assez concrète, diriger régulièrement, semaine après semaine, un chœur d'enfants ; à la différence des autres élèves, j'en ai une expérience assez régulière à la Maîtrise de la cathédrale de Chartres où je suis assistante du chef de chœur, mais les conditions ont peu à voir (liturgie bi mensuelle à assurer, en plus d'un répertoire à l'année, pièces pour voix égales ou pour voix mixtes...).



L'apprentissage par oralité employé pour ces œuvres constitue quelque chose d'assez nouveau pour la plupart d'entre nous, habitués que nous sommes de l'usage des partitions. Cela oblige à être extrêmement clair et sûr de soi lorsque l'on apprend les pièces aux enfants, toute erreur est retenue. Cette exigence était formatrice ! Et révélatrice, aucune de mes erreurs ne passaient, le manque de précision d'un départ, par exemple, se fait tout de suite sentir.

D'autre part, la gestion des répétitions, en binôme avec le chef Adam Vidovic, s'est passée de façon assez simple, il me laissait diriger et intervenait en cas de difficulté ou pour clarifier un élément. Ce qui m'a permis de réellement m'entraîner à la gestion d'une répétition avec les enfants, avec cependant la sécurité de la présence du chef.

Nous avons eu la chance de recevoir une visite du compositeur des pièces sur lesquelles travaillait le groupe, Benoît Menut, lors d'une répétition. Il s'est adressé de façon simple aux enfants pour leur expliquer le choix du thème des œuvres (*Marée basse*), la façon dont il souhaitait les entendre chanter, cela les a aidés à réaliser le principe d'une création et le rôle qu'ils y jouaient. Pour moi, ce projet a aussi été l'occasion d'apprendre à un peu mieux gérer le stress, en étant responsable au fil des répétitions, proposant une direction face au compositeur, et en dirigeant devant un public le jour du concert.

France Rose

(Etudiante de la classe de direction)

Ce qui était agréable dans ce projet c'était la possibilité de suivre le même groupe pendant plusieurs mois et de créer une cohésion avec le groupe (ce qui n'est pas le cas quand on effectue des remplacements). En plus j'ai pu apprendre des méthodes qu'employaient Emilie avec le groupe, tant en gestion de temps, d'énergie qu'en inventivité (pour stimuler la mémoire, pour leur faire comprendre des points de technique vocale, pour partager l'esprit de la pièce musicale).

Ne pas se retrouver seule devant le groupe sans possibilité d'avoir des réponses à nos problèmes, c'était vraiment très formateur. Après peut-être aurait-il fallu passer plus de temps à faire le point après chaque séance ou au moins régulièrement toutes les deux-trois séances pour profiter au mieux de la marge de progression qu'offre ce projet.

L'objectif du concert, autant pour les enfants que pour nous, a été très important comme point final et aussi comme moment de symbiose musical. En tout cas, j'ai senti la nécessité à ce moment-là de canaliser l'énergie du groupe et son importance dans la production musicale à l'intérieur d'un groupe.

Malheureusement je n'ai pu rencontrer aucun des compositeurs, donc je n'ai pas profité du côté "contemporain" du projet. Je pense qu'il n'y a pas eu une communication claire (calendrier précis et fixe) de quand les compositeurs devaient venir (peut-être qu'eux-mêmes ont prévenu tardivement). Mais je pense que ça a été une composante intéressante pour les enfants qui a valorisé leur travail. Les imposés musicaux étaient variés, avec des difficultés différentes (mesures non-classiques, intonations, deux voix) autant pour les enfants que pour la direction ! Cela m'a permis de différencier les types de difficultés qu'on pouvait rencontrer.

Globalement, une expérience très positive qui permet de se rendre compte des multiples facettes du travail de direction d'un groupe d'enfants.



Loreline Mione

Professeur de chant choral

Poésie, instrumentarium original, jeux rythmiques, large panel de phrasés, tout était réuni dans *Les petits chants de la terre* pour titiller ma curiosité et me donner envie de monter l'œuvre avec mes... élèves de chant choral 1.

Les élèves ont accueilli ce choix avec enthousiasme. L'apprentissage s'est fait essentiellement de manière orale, au moyen de divers jeux rythmiques, percussifs et mélodiques. La beauté des poèmes de Gilles Brulet a engendré une vraie réflexion sur le texte ; chacun a pu décrire les images que ces mots sur notre Terre lui évoquaient et ces images ont pris une place importante, notamment dans la mise en place des nuances.

Bien sûr en ayant fait ce choix de monter *Les petits chants de la terre* nous nous sommes confrontés mes élèves et moi à quelques challenges !

Tout d'abord il s'agissait d'une création ! Quel honneur mais aussi quelle responsabilité d'amener pour la première fois une nouvelle œuvre à l'oreille du public !

Du côté de la partition, l'absence de soutien harmonique d'un piano, les passages entièrement a cappella et l'arrivée de la polyphonie ont donné du fil à retordre aux jeunes choristes débutants (ainsi qu'à leur chef !).

La mise en place du chœur avec les percussions en seulement trois répétitions s'est avérée être un challenge de plus à surmonter. Après réflexion, je me dis qu'il aurait sans doute fallu intégrer les percussionnistes aux répétitions plus tôt.

La venue du compositeur lors de deux de nos répétitions de tutti a été d'une aide précieuse ainsi qu'une expérience unique pour les élèves. Pour la majorité d'entre eux c'était bien la première fois que « le monsieur qui a écrit la musique » (je cite) était là, en chair et en os, dans leur salle de classe ! Cela a semblé leur procurer énormément de joie et de fierté.

Puis le jour du concert est arrivé et j'ai pu observer des élèves investis, heureux de monter sur scène, fiers de présenter leur travail de création. Quoi de plus génial ?

Le projet « CC1 contemporains » a également été l'occasion de travailler en équipe avec d'autres groupes de chant choral, notamment pour la préparation du grand Tutti final sur l'œuvre de Benoît Menut *A marée Basse...* Je dois dire que cette expérience s'est révélée extrêmement enrichissante pour eux comme pour moi. Le fait d'entendre d'autres élèves chanter, de voir d'autres chefs travailler, a semblé éclairer la conscience de certains de mes élèves sur le fait qu'ils n'étaient pas seuls au monde à chanter en chœur le mercredi après-midi ! Entendre les mêmes conseils de technique vocale et de posture à travers les mots d'un autre chef les a également fait énormément progresser.

Emilie Dupont-Lafort

Professeur de chant choral

Riche expérience que ce projet !

Le défi lancé était le suivant : mobiliser tous les groupes de 1^{er} cycle de chant choral du conservatoire Nadia et Lily Boulanger (soit environ 120 élèves entre 8 et 11 ans), les jeunes adultes élèves de la classe de direction de chœur et leurs professeurs respectifs autour de la création d'œuvres contemporaines.

Au départ nous espérions trouver des pianistes parmi la classe d'accompagnement mais nous avons finalement sollicité un professionnel.

Plusieurs objectifs dans ce projet : faire découvrir ce répertoire aux jeunes élèves, jouer cette musique nouvelle, lui donner vie et organiser la rencontre entre les compositeurs et leurs jeunes interprètes afin de susciter une émulation réciproque.

Outre les difficultés organisationnelles liées à tout projet d'envergure, l'aventure a été rondement menée et les objectifs atteints !

Les enfants ont réalisé bien des choses !

Tout d'abord qu'un compositeur est un être humain comme les autres !

Cela semble évident de premier abord mais pas pour eux !

Citation de Joseph : « Les compositeurs c'est pas toujours des gens extraordinaires... par exemple ils peuvent être moches et écrire des très jolies choses ! »

Lya quant à elle, s'imaginait qu'ils étaient « vieux, barbus, savants fous ! » ; elle a aussi aimé « rencontrer des gens nouveaux et écouter des choses qui changent. »

Les élèves étaient très fiers d'être les premiers à interpréter ces œuvres, ils se sentaient investis d'une mission, ils étaient comme des petits ambassadeurs !

Violette a dit : « C'était génial, y'avait beaucoup de monde, on était les seuls à chanter le Castor de l'Orénoque, une opportunité que nous on a et qu'on peut donner aux autres ».

Ils ont aussi apprécié la variété, les surprises à l'intérieur même d'une œuvre : « J'aimais bien quand ça fait une musique et puis c'est direct super différent. Trois secondes un style, un peu plus sur un autre et après ça rechangeait, c'était marrant. » dixit Bettina.

Ils ont aussi été sensibles au choix des poèmes.

Tom dit : « Au début on entend les mots et après qu'on écoute, on entend une histoire. » Oriana : « Y'avait des longs mots que personne ne connaissait alors je devais expliquer, du coup j'ai appris des mots ».

Ils ont découvert que les mots ou syllabes pouvaient être son avant d'être sens :

« Boa babaobé c'était entre mystérieux et mélancolique » confie Thomas.

Maxime a adoré les jeux de mots dans la Rose et le Marin de Maurice Carême, en particulier le nom du bateau « le Marie-Rose ».

La plupart des élèves se sont délectés du « bel imaginaire autour des animaux et de la nature » nous dit Maximien, du potentiel scénique ou des ambiances sonores inhérentes à certains

morceaux.

Claudine s'enthousiasme : « Pour Canako la salle résonnait, ça faisait comme si on était vraiment dans une forêt ! »

Ce répertoire invite à la fantaisie, à l'inventivité, à la rêverie...

D'autres ont apprécié le projet dans son ensemble. Laure a aimé « être sur scène, le travail de groupe, le travail avec les élèves chefs de chœur, les rencontres avec les compositeurs... »

Restons objectifs, il a fallu être tenace pour arriver à monter certains passages ardu, ainsi Emeric confesse : « On a tellement travaillé le Boa que je croyais que ça allait durer des heures sur scène ! ».

Le point de vue du chef de chœur maintenant :

Grâce à ce projet nous avons vécu des séquences assez intenses, des moments de recherche, des moments de doute aussi, finalement franchis avec succès.

Nous avons énormément progressé.

Je dis « nous » parce que les élèves ont dû relever des challenges plutôt épicés !

En effet la polyphonie s'invite facilement au sein de la monodie, les rythmes qui paraissent spontanés aux oreilles des auditeurs sont parfois très délicats à mettre en place, les jeux sur les syllabes répétées peuvent être difficiles à mémoriser...

De mon côté j'ai dû développer des trésors d'ingéniosité pour réussir à leur apprendre des pièces qui leur étaient impossible de déchiffrer. J'ai revisité ma gestique, mes codes, mes dispositifs... le professeur était donc lui aussi en éveil constant !

Voir les élèves de direction de chœur à l'action au pupitre et observer avec recul les réactions des choristes m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses ; j'ai d'ailleurs eu des échanges très riches avec ces apprentis-chefs qui ont su développer une relation très constructive avec les jeunes.

Ce projet m'a donc permis de progresser dans le « comment apprendre » et dans le « comment apprendre à apprendre », voire donner l'envie de participer à la formation d'autres chefs.

Mes jeunes choristes me semblent désormais armés d'une assurance, d'un savoir-faire et surtout d'une ouverture d'esprit tels que je me sens prête à découvrir plein d'autres œuvres avec eux !

Les compositeurs ont eu, semble-t-il, plaisir à venir nous rencontrer et à nous expliquer leur démarche compositionnelle. Leurs retours sur nos interprétations étaient toujours très pertinents et très respectés par les élèves. J'ose spéculer que venir « sur le terrain » leur dévoile la concrétude de notre métier et les aide à inventer de la musique à la portée de notre réalité pour qu'on n'ait plus peur de les jouer.

En bref, la musique contemporaine avec les chœurs d'enfants, je dis : chiche !!!

Philippe Le Fèvre

Professeur de direction de chœur

Un tel projet pour une classe de direction de chœur est une aubaine !

Les étudiants ont pu construire, sans risque, semaine après semaine une relation avec un groupe d'enfants, travaillant toujours avec le filet que représente le professeur de chant choral en charge du groupe. Ils ont pu tester, expérimenter, apprendre, en s'investissant progressivement à leur rythme, selon leur niveau et leur ancienneté dans le métier. Chaque semaine, ils pouvaient faire le débriefing dans le cours de direction et retravailler les points qui avaient posé problème.

L'apprentissage par oralité, le travail avec des enfants a fait clairement bouger les lignes. L'étudiante qui au début avait annoncé « qu'elle n'aimait pas les enfants » était à la fin comme un poisson dans l'eau. Celle qui ne « savait pas chanter » a bien dû s'y mettre et notre étudiante chinoise qui avait rencontré par le passé de grosses difficultés face à des enfants occidentaux a pu mieux comprendre les codes en vigueur.

Même si toutes les rencontres n'ont pu aboutir comme nous l'aurions souhaité (six compositeurs, huit classes de chant choral, c'était mission impossible de réussir un sans faute !), chacune des venues des compositeurs a été enrichissante. Reconnaissons que la plupart des portraits des compositeurs qui sont affichés dans nos conservatoires représentent plus souvent des hommes avec des perruques que des photos en couleur ! Et là, nous n'avions même pas de photos, ils étaient en chair et en os ! Un grand merci à tous ceux qui ont pu venir rencontrer les enfants.



Margaret Dobby

directrice de l'Institut Français d'Art Choral

Quel projet magnifique porté par les enseignants du Conservatoire du 9^e arrondissement et quel plaisir de les accompagner dans cette expérience !

Il faut avant tout saluer l'originalité de cette action qui a permis de réunir un grand nombre d'acteurs différents au sein du conservatoire – les 8 chœurs d'enfants de premier cycle, les étudiants en direction de chœur, les enseignants en chant choral et de direction – pour créer ou recréer des pièces de compositeurs vivants ! Présents en chair et en os !

L'IFAC a donc mis gracieusement à disposition du conservatoire les œuvres pour chœur d'enfants et piano de Philippe Gouttenoire, Benoit Menut et Nicolas Pommier ainsi que celles pour chœur d'enfants et percussions de Denis Chevallier commandées lors des appels à composition passés par l'association. Notre structure a ensuite créé les conditions nécessaires pour que les compositeurs puissent rencontrer les acteurs du projet au sein du conservatoire.

Dans quel but ? Rendre accessible la musique contemporaine, montrer son caractère vivant, enrichir le répertoire pour chœur d'enfants en proposant une musique contemporaine accessible et faire vivre une expérience enrichissante aux compositeurs, aux étudiants confrontés aux enfants et aux professeurs.

L'IFAC, en partenariat avec la SACEM, mène une politique régulière de renouvellement du répertoire pour chœur d'enfants. Au cours des dernières années, plusieurs appels à composition ont été lancés avec des commandes pour chœur d'enfants *a capella* ou accompagné par le piano, par l'orgue, par de petits ensembles instrumentaux,... Les partitions sont consultables en ligne et sont à disposition pour être créées ou recréées en partenariat avec d'autres structures. J'espère que nous aurons encore d'aussi beaux projets en perspective !



www.artchoral.org